

## « Les défis écologiques sont une chance pour l'architecture »

Journaliste et réalisatrice, Florence Leray se bat depuis des années pour faire connaître le développement durable au grand public. Avec sa série « ArchiNature », elle démontre qu'il est possible aujourd'hui de vivre et de travailler dans un habitat sain, moderne et respectueux de l'environnement.

### *Comment vous est venue cette idée de concevoir et de réaliser une série sur l'architecture écologique ?*

Cela faisait plus d'un an que je réfléchissais à un programme court consacré à l'un des grands thèmes du développement durable. Le programme court a le mérite d'être diffusé plusieurs fois par semaine et, s'il est bien fait, d'être suffisamment court pour ne pas être « zappé » par le téléspectateur. Mon intention était de proposer un programme qui ne soit pas anxiogène, mais bien au contraire, qui donne envie d'agir pour le respect de l'environnement. Ce désir a rencontré au même moment celui d'Ushuaïa TV et de Bouygues Immobilier. Et comme j'avais eu précédemment une bonne expérience de travail avec Long Distance, la société qui a produit « Naturellement Complices », un programme court diffusé sur France2, alors c'est tout naturellement avec cette boîte de production que j'ai présenté ma série à Ushuaïa TV. Je reconnais que le choix d'une série sur l'architecture écologique a été en partie motivé par l'activité du parrain de la série, Bouygues Immobilier. Mais pas seulement. Le secteur de l'habitat est, dans le monde, l'un des plus grands consommateurs d'énergie fossile et l'un des plus grands émetteurs de gaz à effet de serre. Faire découvrir aux téléspectateurs des solutions alternatives dans ce secteur d'activité me paraissait urgent.

### *Comment avez-vous choisi vos sujets ?*

L'architecture écologique étant encore balbutiante en France, je me suis dit qu'il serait peut-être judicieux d'aller faire un tour chez nos voisins européens. Et je n'ai pas été déçue : l'Allemagne, par exemple, a 20 ans d'avance sur nous ! Je voulais aussi, dans cette série de 15 programmes, montrer toutes les formes que peut revêtir aujourd'hui l'architecture écologique : des maisons individuelles, des buildings, des bâtiments de services publics, mais aussi des « éco-quartiers ». Qui sait qu'en France, par exemple, il existe un écoquartier à Chalon-sur-Saône, en Bourgogne ? Je voudrais remercier à ce titre la direction développement durable de Bouygues Immobilier, qui m'a vraiment laissée carte blanche dans le choix des sujets et qui s'est montrée très réactive. En effet, les grands architectes sont des gens très occupés, avec des agendas de ministres, et il fallait parfois donner une réponse très rapide, sous peine de ne pas pouvoir les filmer avant... un an ! Cette série est vraiment née sous une bonne étoile : j'ai réussi, dans un délai très court, à rencontrer quasiment tous les architectes que je voulais. Tous, ou presque, nous ont reçus avec une extrême gentillesse et n'ont pas compté leur temps. Les architectes qui s'intéressent aux

questions environnementales se comptent encore sur les doigts d'une main en Europe. Comme vous pouvez le voir dans la série, ce sont des personnes convaincues de l'urgence d'une révolution dans ce secteur. Révolution ne veut pas dire retour en arrière. Pour certains d'entre eux, les défis écologiques sont aujourd'hui une véritable chance pour l'architecture de se renouveler, d'inventer de nouveaux styles. C'est ce que pense par exemple Mario Cucinella, l'architecte du siège social de la société d'éclairage « I Guzzini », à Recanati en Italie. Mario a travaillé avec Renzo Piano. C'est un très grand architecte, d'une modestie et d'une simplicité exemplaires. Le bâtiment qu'il a construit pour I Guzzini ne coûte pas si cher et est d'une remarquable efficacité : alors que la température extérieure était plutôt élevée en Italie, au moment du tournage, à l'intérieur du bâtiment, c'était un véritable bonheur. Il faisait frais et l'on y respirait vraiment très bien. Tout cela sans climatisation, uniquement grâce à une bonne isolation du bâtiment et à un ingénieux système de ventilation naturelle. On rêverait que tous les hôtels et les bureaux du monde soient aussi respirables ! Je suis certaine que les gens seraient en meilleure santé et plus heureux.

### *Que pouvez-vous dire des éco-quartiers que vous avez visités ? Aimeriez-vous y vivre ?*

Les éco-quartiers sont des espaces de vie encore très récents. Le plus ancien en Europe est l'éco-quartier Vauban, à Fribourg-en-Brisgau, en Allemagne. Il s'agit d'un quartier où l'armée française avait autrefois ses quartiers. En 1992, quand l'armée française est partie, elle a cédé ce quartier à l'Etat fédéral allemand, qui l'a revendu à la ville de Fribourg. La ville en a profité pour faire une expérimentation grandeur nature de « quartier vert ». Je dois reconnaître que c'est un quartier agréable où il doit faire bon vivre : il n'y a pas de voitures, c'est très vert et on sent un véritable « climat » de confiance. Dans cet éco-quartier, comme dans les autres éco-quartiers où nous sommes allés filmer, une chose m'a frappée : la population est très majoritairement composée de jeunes couples avec des enfants en bas âge. C'est plutôt un bon signe : cela signifie que les classes moyennes investissent ces lieux. Je gage qu'ils vont devenir très « tendances » dans quelques années.

### *Enfin, si demain je veux faire construire une maison écologique, laquelle me conseilleriez-vous ?*

En effet, dans votre série, vous montrez plusieurs types de maisons : bioclimatique, en paille, en verre...

Toutes sont intéressantes. Tout dépend de votre budget et du lieu où vous voulez la construire. La maison bioclimatique, par exemple, a été conçue pour bien s'intégrer au paysage. La maison en verre, à « énergie positive » de l'architecte Werner Sobek, sur les hauteurs de Stuttgart, est un bijou architectural high tech, très cher. Si je devais en choisir une, j'opterais pour la maison en paille qu'Hervé René Martin a construit lui-même sur les terres cathares, dans la Haute Vallée de l'Aude. Pour la petite histoire, Hervé est un ami que j'ai retrouvé tout à fait par hasard. Je fouinais en effet en librairie pour trouver des idées de sujets pour ma série, quand je suis tombée sur son

livre « Eloge de la simplicité volontaire » au rayon architecture. Hervé y racontait tout simplement l'histoire de la construction de sa maison en paille ! Je connaissais bien Hervé – il a vécu dans le même village que moi, dans le Sud de la France – et cela me semblait incroyable que ce garçon, qui n'était pas très bricoleur, ait réussi à construire une maison comme ça avec un tout petit budget ! En réalité, je ne suis pas si étonnée que cela : sa maison en paille, cela faisait des années qu'il y pensait. Hervé est comme nous tous. A une seule différence près : son rêve, lui, il l'a réalisé. Mais rien ne nous empêche de suivre son exemple...